

CAVALIERA RUSTICANA

Mascagni

1-I - PRELUDE

2-TURRIDU (*dialecte sicilien*): Oh Lola, belle comme un buisson fleuri, le soleil sourit quand tu apparais. Celui qui baise tes lèvres rouges ne peut plus rien demander de la vie. Une aura de mort imminente flotte autour de toi; je ne me soucis de vivre ou pas, mais si je meurs et vais au Paradis, je n'y entrerai pas si je ne t'y trouve pas

3-II LA PLACE PUBLIQUE

(*Au fond, à droite, une église, à gauche la maison et la Taverne de Mamma Lucia. C'est le matin de Pâques, les cloches de l'église sonnent. Le rideau se lève. La scène, d'abord vide, se remplit de villageois et de paysans venant peu à peu sur la Place.*)

FEMMES: L'odeur suave des orangers en fleur pénètre l'air, l'alouette chante au milieu des myrtes fleuris, c'est le temps pour chacun des murmures et des chants tendres qui font battre les cœurs.

HOMMES: Au milieu des champs de tiges dorées court le bruit de vos navettes. Nous reposant des fatigues du travail, à vous nous pensons oh les plus belles, oh les plus belles, vers vous nous accourons comme l'oiseau vole vers la lumière.

FEMMES: Les travaux des champs sont terminés, la Vierge sereine est consolée par le Sauveur. C'est le temps pour chacun etc...

HOMMES: Au milieu des champs etc...

FEMMES: L'odeur des orangers en fleurs etc...

(*Certains entrent dans l'église, d'autres quittent la Place. Mamma Lucia sort de la Taverne*).

4-SANTUZZA: Dites Mamma Lucia..

MAMMA: C'est toi? Que veux-tu?

SANTUZZA: Où est Turridu?

MAMMA: Tu viens jusqu'ici pour chercher mon fils?

SANTUZZA: Pardonnez-moi, je voulais simplement savoir où le trouver.

MAMMA: Je ne sais, je ne sais pas; je ne veux pas d'histoire.

SANTUZZA: Mamma Lucia, je vous en supplie par mes larmes, faites comme le Seigneur avec madeleine, dites-moi par pitié où est Turridu.

MAMMA: Il est allée à Francofonte chercher du vin.

SANTUZZA: Non, on l'a vu dans le village la nuit dernière!

MAMMA: Que dis-tu, que dis-tu? Il n'est pas revenu à la maison. (*ouvrant sa porte*) Entre...

SANTUZZA: Je ne peux pas entrer chez vous, je suis excommuniée.

MAMMA: Que sais-tu au sujet de mon fils?

SANTUZZA: Quelle épine j'ai dans le cœur.

5-(*On entend le claquement d'un fouet et des bruits de grelots au loin. Alfio et quelques villageois pénètrent sur la Place*).

ALFIO: Le cheval trépigne, les grelots tintent, ehi-la. Le vent glacé souffle, qu'il pleuve, qu'il neige, que m'importe.

HOMMES: Oh quel beau métier que celui de charretier, aller de-ci, de-là, quel beau métier etc...

ALFIO: Le fouet claque, Lola m'attend à la maison, Lola que j'aime et me console et qui est la fidélité même.

FEMMES (*au loin*): Ah!

ALFIO: Le cheval trépigne, les grelots tintent, c'est Pâques et je suis là.

(*les femmes entrent*)

VILLAGEOIS: Ah quel beau métier etc...

ALFIO: Ehi-la, le fouet claque et je suis là. Oh quel beau métier etc... C'est Pâques et je suis là.

(*les villageois partent, quelques uns entrent dans l'Eglise, d'autres vont dans des directions différentes*)

6-MAMMA: Soyez béni Compère Alfio qui êtes toujours ainsi joyeux.

ALFIO: Mamma Lucia n'avez-vous pas encore quelques bouteilles de bon vin vieux?

MAMMA: Je ne sais pas, Turridu est parti en chercher.

ALFIO: Mais il est toujours ici, je l'ai vu ce matin près de chez moi.

MAMMA: Comment?

SANTUZZA (*à Mamma Lucia*): Taisez-vous.

ALFIO: Je dois partir; vous feriez bien d'entrer dans l'Eglise (*il s'en va*).

7-CHOEURS (*dans l'Eglise*): Reine des Cieux, rejouis-toi car celui que tu as porté mort a ressuscité comme il l'avait dit.

HOMMES et FEMMES (*sur la Place*): Chantons, le Seigneur n'est pas mort, il s'est levé dans sa tombe. Célébrons le Seigneur ressuscité, aujourd'hui il monte vers la gloire du Ciel.

SANTUZZA: Chantons, le Seigneur n'est pas mort, célébrons le Christ ressuscité.

TOUS: Gloire au Ciel. Chantons, le Seigneur n'est pas mort etc...

CHOEUR (*dans l'Eglise*): Alléluhia.

(tous rentrent dans l'Eglise sauf Santuzza et Mamma Lucia)

8-MAMMA: Pourquoi m'as-tu fait signe de me taire?

SANTUZZA: Sachez-le, Oh Mamma, avant d'aller à l'armée, Turridu et Lola s'étaient juré une foi éternelle. A son retour il l'a trouvée mariée. Avec un nouvel amour il voulut éteindre la flamme qui lui brûlait le cœur; il m'aimait, je l'aimais. Elle, jalouse de mon bonheur, se détournant de son époux, brûlante de jalousie, elle m'a volé Turridu. Je suis déshonorée. Lola et Turridu s'aiment, je pleure, je pleure..

MAMMA: Misère de nous, que viens-tu de me dire en ce jour saint!

SANTUZZA: Je suis damnée, je suis damnée. Allez implorer Dieu, Oh Mamma et priez pour moi. Turridu vient ... Je vous en supplie une fois encore.

MAMMA: Sainte Mère, aidez-la (elle entre dans l'Eglise)

9-TURRIDU (arrivant sur la Place): Toi ici Santuzza?

SANTUZZA: Je t'attendais.

TURRIDU: C'est Pâques, tu ne vas pas à l'Eglise?

SANTUZZA: Je n'y vais pas, j'ai à te parler.

TURRIDU: Je cherche Mamma.

SANTUZZA: J'ai à te parler.

TURRIDU: Pas ici, pas ici.

SANTUZZA: Où étais-tu?

TURRIDU: Que veux-tu dire? A Francofonte.

SANTUZZA: Non, c'est faux.

TURRIDU: Santuzza, crois-moi.

SANTUZZA: Non, ne mens pas. Je t'ai vu là-bas tourner sur le sentier, et ce matin, à l'aube, on t'a aperçu près de la porte de Lola.

TURRIDU: Ah, tu m'espionnes?

SANTUZZA: Non, je te le jure, Alfio, son mari, viens de me le raconter.

TURRIDU: C'est ainsi que tu me rends l'amour que je te porte? Tu veux me tuer?

SANTUZZA: Oh, ne dis pas cela.

TURRIDU: Laisse-moi alors, laisse-moi, n'essaie pas d'adoucir ma juste colère avec ta pitié.

SANTUZZA: Tu l'aimes donc?

TURRIDU: Non.

SANTUZZA: Lola est beaucoup plus belle.

TURRIDU: Tais-toi, je ne l'aime pas.

SANTUZZA: Tu l'aimes, tu l'aimes, oh maudit!

TURRIDU: Santuzza!

SANTUZZA: Cette ensorceleuse t'a volé à moi!

TURRIDU: Prends garde Santuzza, je ne supporte pas la jalousie sans objet.

10-SANTUZZA: Bats-moi, insulte-moi, je t'aime et te pardonne, mais mon angoisse est trop forte,

TURRIDU: Prends garde Santuzza etc...

SANTUZZA: Bats-moi, insulte-moi etc....

(ils s'arrêtent brusquement en entendant arriver Lola)

11-LOLA: Oh, fleurs de lys, mille anges de beauté habitent le ciel mais aucun n'a sa beauté. Fleur de lys etc.. Ah,.;Ah... (**entrant**) Oh Turridu, Alfio est-il passé?

TURRIDU: Je ne sais pas, je viens d'arriver.

LOLA: Il sera peut-être chez le maréchal-ferrand, mais je ne peux l'attendre. Vous suivez la messe de la Place?

TURRIDU (confus): Santuzza me racontait que....

SANTUZZA: Je lui disais que c'est aujourd'hui Pâques et que le Seigneur voit tout.

LOLA: Vous ne venez pas à la messe?

SANTUZZA: Moi? non, ne peut y aller que celui qui n'a pas péché.

LOLA: Je rends grâce au Seigneur et m'incline devant lui.

SANTUZZA: Oh vous faites bien, vous faites bien Lola.

TURRIDU (à Lola): Allons-nous-en, allons-nous-en, nous n'avons plus rien à faire ici

LOLA: Oh tu peux rester.

SANTUZZA (à Turridu): Si, reste, reste, j'ai encore à te parler.

LOLA: Que le Seigneur soit avec vous, je dois partir (elle entre dans l'Eglise).

12-TURRIDU: Ah, tu vois ce que tu as fait!

SANTUZZA: Tu l'as voulu et c'est bien fait pour toi!

TURRIDU: Ah, par Dieu!

SANTUZZA: J'ai le cœur brisé!

TURRIDU: Non!

SANTUZZA: Turridu, écoute! (bis)

TURRIDU: Va-t-en!

13-SANTUZZA: Turridu, écoute. Non, Turridu, reste encore, tu veux donc m'abandonner?

TURRIDU: Pourquoi me suivre, pourquoi m'épier jusqu'à la porte de l'Eglise?

SANTUZZA: Non, Turridu etc.....ta Santuzza pleure et te supplie, comment peux-tu chasser ainsi ta Santuzza; non Turridu reste etc...ta Santuzza pleure etc...

TURRIDU: va-t-en, je te répète, va-t-en et ne m'ennuie pas, le repentir est vain après l'offense. Ne m'ennuie pas, va-t-en, va-t-en, je te le répète etc....

SANTUZZA: Prends-garde..

TURRIDU (*la jetant à terre*): Je n'ai cure de ta colère.

SANTUZZA (*pendant qu'il court vers l'Eglise*): Sois maudit, parjure. (**Alfio entre**) Oh, le Seigneur vous envoie Compère Alfio.

14-ALFIO: Où en est la messe?

SANTUZZA: elle est bien avancée maintenant. Sachez-le, Lola est partie avec Turridu.

ALFIO: Que dis-tu?

SANTUZZA: Que pendant que vous courez sous le vent et la pluie pour gagner votre vie, Lola orne votre tête de male façon

ALFIO: Ah, au nom de Dieu, Santuzza, que dis-tu?

15-SANTUZZA: La vérité. Turridu m'a déshonorée et votre femme me l'a volé. Turridu m'a déshonorée.

ALFIO: Si vous mentez je vous arracherai le coeur.

SANTUZZA: Ma bouche n'a pas pour habitude de mentir. Pour ma honte, pour ma douleur, je vous ai dit la triste vérité. Hélas! Pour ma honte et ma douleur etc...

ALFIO: Commère Santuzza je vous remercie.

SANTUZZA: Je suis infâme de vous parler ainsi!

ALFIO: Les infâmes, ce sont eux et je ne leur pardonnerai jamais; j'en tirerai vengeance avant la fin de la journée. Je ne leur pardonne pas etc...

SANTUZZA: Je suis infâme de vous parler ainsi! (bis)

ALFIO: Les infâmes, ce sont eux etc....

(*il sort, laissant Santuzza désespérée*)

16-INTERLUDE

(*les gens commencent à sortir de l'Eglise, Mamma Lucia rentre dans la Taverne*)

17-HOMMES: A la maison, à la maison Amis, où nous attendent nos épouses. Allons, que la joie rassérène nos coeurs, pressons sans tarder.

FEMMES: A la maison, à la maison, Amies, où nous attendent nos époux etc....

TOUS: A la maison, à la maison etc..

(*Lola et Turridu sortent de l'Eglise*)

TURRIDU: Comment, Lola, tu ne vas pas partir sans me saluer!

LOLA: Je vais à la maison, je n'ai pas vu Alfio.

TURRIDU: Ne te tracasse pas, tu le verras sur la Place.

18 Maintenant, mes Amis, venez ici et buvons un verre. Vive le vin qui pétillie dans le verre scintillant, comme le sourire de l'amant il infuse la douce joie. Vive le vin qui est sincère, qui réjouit toutes les pensées et qui noie l'humeur sombre dans une douce ivresse.

HOMMES: Viva!

TURRIDU (*à Lola*): A vos amours! (*il boit*).

HOMMES: Viva!

LOLA (*à Turridu*): A votre bonne santé!

HOMMES: Viva!

TURRIDU: Buvons!

HOMMES: Viva, buvons. Remplissons nos verres. Vive le vin qui pétillie etc...

(*Alfio entre sur la Place*)

19-ALFIO: A tous, Salut!

TOUS: Compère Alfio, salut!

TURRIDU: Sois le bienvenu. Il te faut boire avec nous (*prenant un verre*) voici un, verre plein.

ALFIO: Merci, mais votre vin, je ne l'accepte pas, il pourrait m'empoisonner.

TURRIDU (*jetant le vin*): Comme il vous plaira!

LOLA: Hélas, que va-t-il arriver?

(*les femmes discutante entr'elles pendant un instant puis s'approchent de Lola*)

FEMMES: Commère Lola, partons d'ici! (*elles s'en vont*)

TURRIDU: Avez-vous autre chose à me dire?

ALFIO: Moi? rien d'autre.

TURRIDU: Alors je suis votre homme.

ALFIO: Tout de suite?

TURRIDU: Tout de suite!

(*ils s'embrassent, Turridu mord l'oreille droite d'Alfio*)

20-ALFIO: Compère Turridu, votre défi est accepté, nous nous comprenons parfaitement.

TURRIDU: Compère Alfio, je sais que tout est de ma faute. Je vous le jure par Dieu, je mérite de mourir comme un chien; mais si je meurs, la pauvre Santa restera abandonnée, elle qui s'est donné à moi, pauvre San-ta, (*impétueusement*) je saurai vous planter ma dague dans le coeur.

ALFIO: Compère Turridu, faites comme il vous plaira,
je vous attends derrière le jardin (*il sort*).

21-TURRIDU: Mamma, Mamma (*Mamma Lucia sort*). Que le
vin est généreux et certainement aujourd'hui j'en ai
trop bu. Je vais prendre l'air mais d'abord je veux que
vous me bénissiez comme au jour où je suis parti sol-
dat. Et puis, Mamma, écoutez, si je ne reviens pas,
vous devrez servir de mère à Santa à qui j'avais juré
de la conduire à l'autel. Vous devrez lui servir de
mère si je ne reviens pas.

MAMMA: Pourquoi parle-tu ainsi mon fils?

TURRIDU: Oh, ce n'est rien, c'est le vin qui me fait
parler. Priez Dieu pour moi; un baiser, un autre baiser
maman. Adieu. Si je ne reviens pas, soyez une mère pour
Santa. Un baiser, maman, Adieu.

MAMMA: Turridu, que veux-tu dire? Turridu ah!
(*Santuzza entre*) Santuzza!

SANTUZZA (*l'embrassant*) Oh ma Mère!

(*la Place se remplit de monde, de tous côtés on
s'agite, on entend au loin un murmure confus, puis une
voix de fillette...*)

PETITE PAYSANNE (*au loin*): on a tué Compère Turridu
(*elle entre en courant*) on a tué Compère Turridu..

(*Santuzza s'évanouit, Mamma Lucia défaille et
est soutenue par quelques femmes. Tout le monde reste
muet d'horreur*).

FIN